

9-11-61
**Un "Hommage
à Félix Leclerc"**

Un "Hommage à Félix Leclerc" marquait, mardi et hier soir, l'ouverture de la sixième saison du Centre canadien d'essai, qui oeuvre à l'auditorium de l'École des Beaux-Arts.

A cette occasion, trois courts sketches tirés du "P'tit bonheur" de Félix Leclerc, "L'affaire décourageante", "La visite à l'hôpital" et "Opinions", ainsi que des chansons-prologues du même auteur, interprétées (sans trop de voix) par Claude Gauthier.

Les Satellites, une troupe de jeunes sous la direction de Janou St-Denis, faisaient les frais de cet amusant spectacle, dont les décors simples avaient été dessinés par Germain.

Une atmosphère sympathique.

Hommage à Félix Leclerc

par Gilles HENAUULT

Le Centre d'essai de l'École des Beaux-Arts fait oeuvre utile, utile et agréable devrait-on dire en pensant au spectacle en hommage à Félix Leclerc présenté par "Les Satellites", sous la direction de Janou St-Denis, mardi et mercredi, en soirée.

Félix Leclerc qui a rénové la chanson, qui l'a pour ainsi dire créée de toutes pièces au Canada français, à même les bois et les champs, les métiers de plein air, l'amour simple et la fantaisie agreste, Félix Leclerc, dis-je, n'a pas les mêmes exigences quand il écrit pour le théâtre. Les trois

"La Visite à l'Hôpital" met en scène André Béliveau, Gilles Normand et Janou St-Denis. L'accidenté, qui en est apparemment à l'article de la mort, prend du mieux au moment où l'ami venu le voir meurt subitement, à la grande joie de la garde-malade qui en a marre de soigner des agonisants. Petite moralité sur la relativité de la vie.

Le dernier sketch "Opinions" est interprété par Jean Perraud, Gil André et Maurice Tremblay. On y constate que les critiques ont des opinions divergentes. (Heureusement pour les auteurs!)

sketches tirés du "P'tit Bonheur" et joués avec un louable entrain par de jeunes comédiens sont de petites fables d'un comique bon enfant que l'auteur raconte dans une langue volontiers rugueuse et savoureuse. Il y perce un gros bon sens populaire mâtiné d'une malice qui sent le terroir.

Dans "L'Affaire décourageante", André Béliveau veut se suicider pour une affaire de coeur. Louis de Santis l'y encourage, mais en rusé compère, il lui fait reprendre goût à la vie tout en feignant de faciliter son suicide.

Leclerc ne s'en fait pas. Il raconte ses historiettes pour le plaisir de les raconter. Nous aurions mauvaise grâce à ne pas prendre autant de plaisir à les entendre.

Avec des moyens réduits, des éléments de décors réalisés par les élèves des Beaux-Arts, d'après des maquettes de Germain, Janou St-Denis a mis en scène des personnages que l'auteur aurait certainement reconnus pour siens.

Chaque sketch était précédé d'une chanson appropriée, interprétée par Claude Gauthier.